



Le reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Janvier 2003

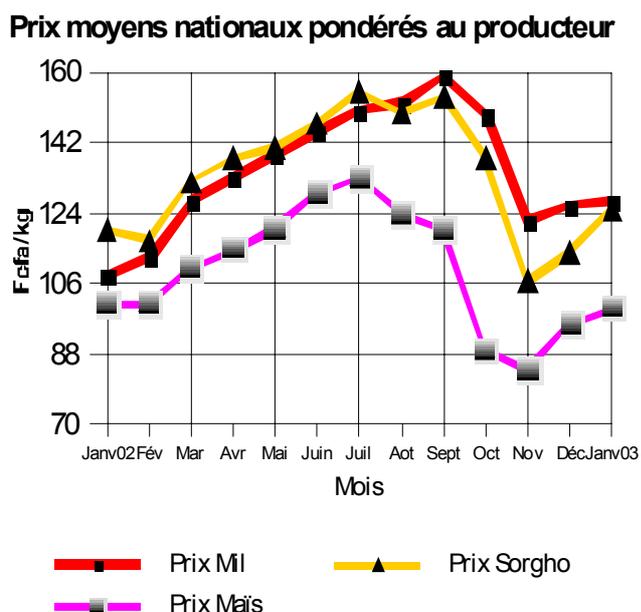
Hausse des prix au producteur des céréales sèches, du bétail et baisse de ceux de l'échalote

Céréales sèches

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur poursuivent leur ascension ce mois-ci

Le mois de janvier 2003 se caractérise par la poursuite des mouvements de hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches. Ces prix passent ainsi de 126 à 127 F/Kg pour le mil, de 114 à 125 F/Kg pour le sorgho et de 96 à 100 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 1, 10 et 4% (Cf tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1



S'agissant des quantités vendues par les producteurs, celles-ci sont en hausse pour le mil et le sorgho et en baisse pour le maïs. Elles sont passées ainsi de 2.717 à 3.330 tonnes pour le mil, de 1.886 à 2.162 tonnes pour le sorgho et de 359 à 293 tonnes pour le maïs. De façon générale, les mouvements de hausse de prix enregistrés ce mois-ci s'expliquent par la poursuite des achats pour la reconstitution des stocks publics, des banques de céréales et des achats des Organisations Non Gouvernementales et autres Organismes.

Entre les marchés de regroupement et ceux de gros des capitales régionales, c'est l'évolution contrastée des prix que l'on observe encore ce mois-ci

Sur les marchés de regroupement, la tendance générale des prix est à la hausse, malgré quelques légères baisses enregistrées à Niono et San pour le mil et à Koutiala pour le maïs (Cf tableau 3A). Cette hausse des prix enregistrés sur les marchés de regroupement s'explique par la transmission des signaux de hausse des prix observés sur les marchés ruraux et qui sont tous entretenus par les demandes pour les achats publics, communautaires et privés.

Par contre sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale des prix de gros à l'achat est à la baisse pour le mil et le maïs. Par contre, ceux du sorgho sont en hausse sur l'ensemble des marchés suivis (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2). Sur les marchés de gros des capitales régionales, l'allure descendante des prix du mil et du maïs s'explique par un ensemble de facteurs dont entre autres :

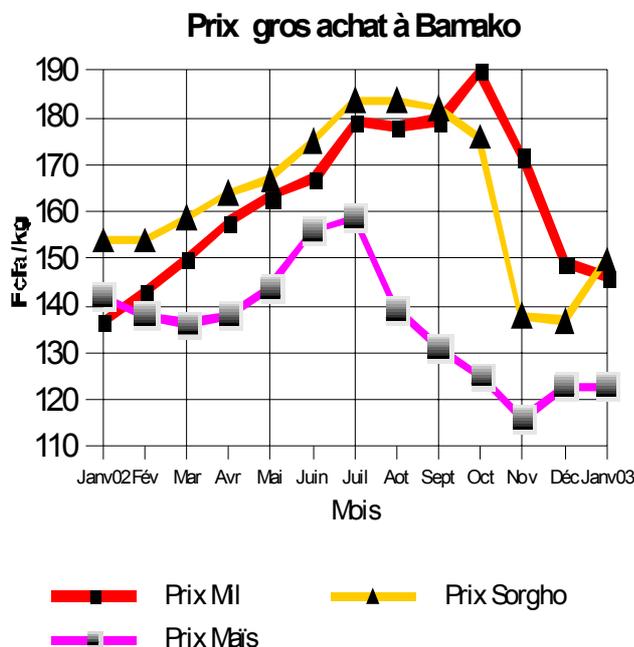
- l'arrêt des exportations de mil sur la Côte d'Ivoire.

En effet chaque année, avant le déclenchement de la

crise sociopolitique qui secoue ce pays, les commerçants ivoiriens venaient s'approvisionner en mil sur les marchés maliens. Les quantités achetées étaient relativement importantes et étaient drainées jusqu'à Abidjan;

- l'arrivée précoce d'importantes quantités de maïs du Nord de la Côte d'Ivoire à travers les échanges trans-frontaliers

Graphique 2



Les exportations réellement effectuées vers les pays voisins ont baissé ce mois-ci

Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	50	30	-	115
SÉNÉGAL	-	-	120	-
NIGER	-	-	-	-
ALGÉRIE	-	-	-	-
Total	50	30	120	115

Source : OMA

Les exportations enregistrées sur les pays voisins se sont poursuivies ce mois-ci et ont concerné le Sénégal et la Mauritanie. Les quantités exportées vers ces pays ont été de 315 tonnes ce mois-ci contre

204 tonnes le mois passé, ce qui fait une hausse de 54% (Cf tableau ci-dessus sur les exportations de céréales sur les pays voisins). Les importations de céréales des pays voisins se sont, également, poursuivies. Elles ont sensiblement baissé par rapport à celles du mois passé. En effet durant ce mois de Janvier 2003, les importations effectuées sur les marchés suivis par l'OMA (toutes céréales confondues) ont été de 3.379 tonnes contre 6.145 tonnes le mois passé, soit une baisse de 45%. Sur les 3.379 tonnes importées, le Burkina Faso a fourni 50%, le Sénégal 21%, le Ghana 11%, la Guinée 10% et la Côte d'Ivoire 8%.

Les cours du mil de cette année sont supérieurs à ceux de la même période de la campagne précédente

Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix du mil sont supérieurs aussi bien sur les marchés de production que sur ceux de gros des capitales régionales. Ainsi le prix moyen national pondéré au producteur du mil a été de 127 F/kg ce mois-ci contre 108 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière (Cf graphique 1). De même à Bamako le prix de gros à l'achat du mil a été de 146 F/Kg durant ce mois de janvier 2003 contre 137 F/Kg en janvier 2002 (Cf graphique 2). La supériorité des prix du mil de cette année par rapport à ceux de l'année dernière s'explique par une mauvaise campagne agricole en général et en particulier dans les zones habituellement productrices de mil, notamment, la région de Ségou et le Seno. En témoignent non seulement l'approvisionnement de San en mil par Sikasso et Koutiala, mais aussi la présence du maïs importé du Burkina Faso dans le Seno.

Le prix moyen pondéré au producteur du sorgho de ce mois-ci dépasse celui de Janvier 2002 de 5 F/Kg. Quant à celui du maïs, il est presque au même niveau que l'année dernière (Cf graphique 1). Par contre à Bamako, les prix de gros à l'achat du sorgho et du maïs sont inférieurs à leurs niveaux de l'année dernière respectivement de 4 et 19 F/Kg (Cf graphique 2). Ce contraste entre l'évolution des prix dans les zones de production et sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique par les importations de céréales sèches du Burkina Faso et de la côte d'Ivoire. Les grossistes jouent ainsi sur leurs marges pour maintenir l'équilibre nécessaire en pareilles circonstances.

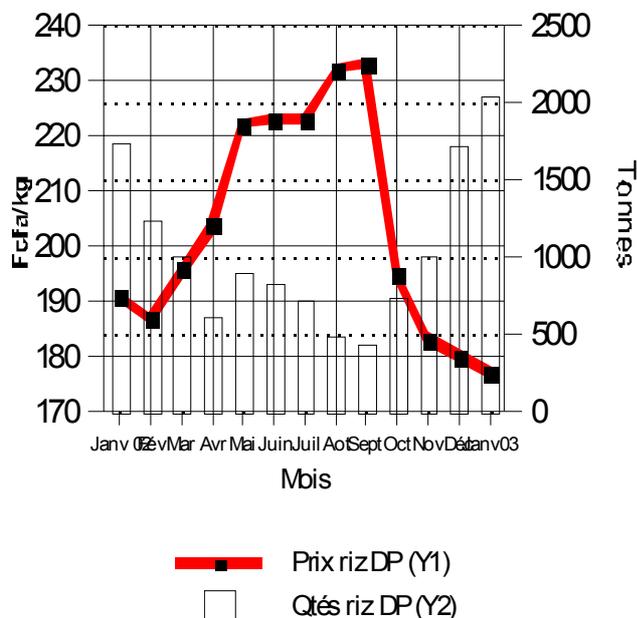
Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) continuent encore à baisser ce mois-ci

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, a poursuivi son mouvement de baisse amorcé depuis le mois d'Octobre 2002. Elle est passée de 180 F/Kg en Décembre 2002 à 177 F/Kg ce mois-ci (Cf tableau 2D et graphique 3). Cette baisse des prix sur les marchés ruraux s'explique, en partie, par la poursuite de la mise en marché des nouvelles récoltes. En effet, les quantités vendues par les exploitants ont sensiblement augmenté en passant de 1.716 à 2.027 tonnes, soit 18% de hausse. Il en est de même pour les quantités qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays. Celles-ci sont passées de 9.490 tonnes le mois passé à 10.193 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 7% (Source : Office National des Transports) .Un autre facteur non moins important pouvant expliquer la baisse des prix du riz sur les marchés est l'amélioration de la disponibilité du riz importé et une recrudescence des ventes due aux préparatifs de la fête de Tabaski.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées

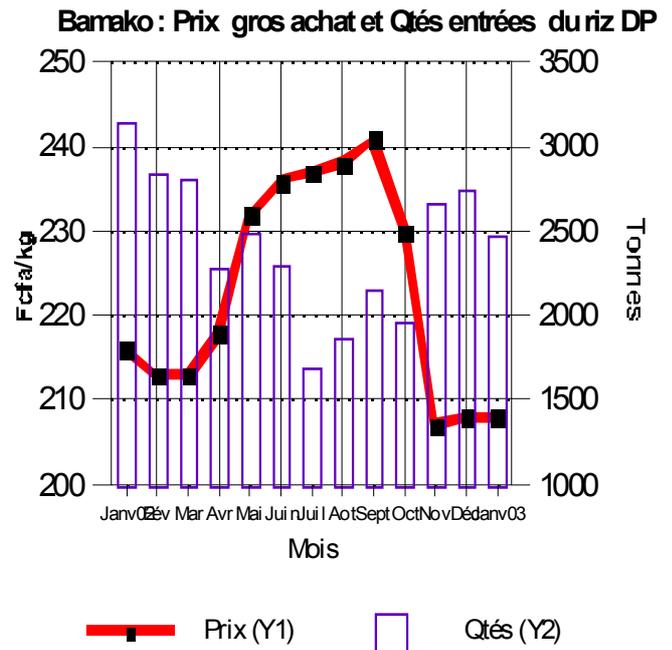


Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont observé une relative stabilité

Par rapport au mois passé, les prix de gros ont été relativement stables sur les marchés de gros des

capitales régionales. A l'achat, ils sont passés de 187 à 188 F/Kg à Ségou et sont restés stables à 208 F/Kg à Bamako (Cf tableau 4C et graphique 4).

Graphique 4



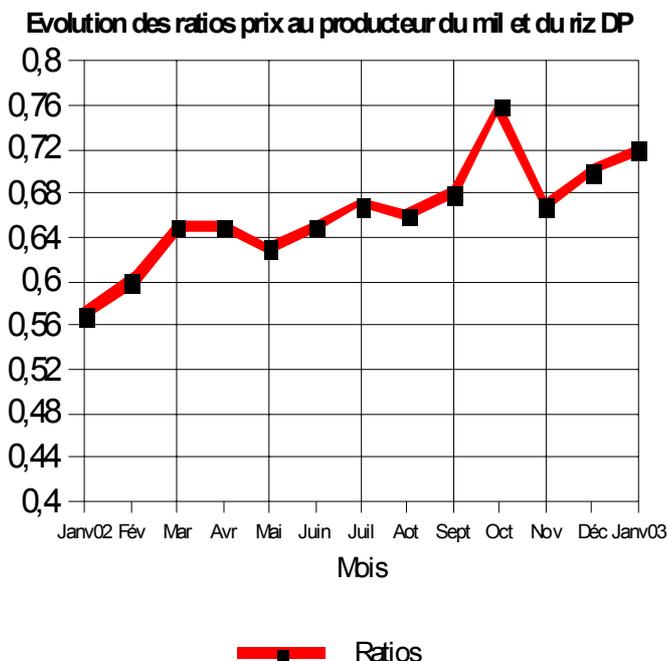
Les prix du riz DP de ce mois de Janvier 2003 sont inférieurs à ceux du même mois de l'année 2002

A Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur de Janvier 2003 est de 177 F/Kg contre 191 F/Kg pour celui de Janvier 2002 (Cf graphique 3). De même dans le District de Bamako, le prix de gros à l'achat de ce mois-ci est inférieur à celui de Janvier 2002. Il est de 208 F/Kg contre 216 F/Kg pour celui du même mois de l'année 2002 (Cf graphique 4). Cette situation pourrait s'expliquer par les effets conjugués de la poursuite de la mise en marché des nouvelles récoltes de riz et la présence d'importantes quantités de riz importées sur les marchés.

Le ratio (prix à la production du mil sur celui du riz DP) a légèrement augmenté ce mois-ci

Par rapport au mois passé, le ratio (prix au producteur du mil sur celui du riz DP) a faiblement augmenté ce mois-ci en passant de 0,7 à 0,72 suite à la poursuite des mouvements de baisse des prix au producteur du riz. Par rapport à Janvier 2002, les termes de l'échange entre le mil et le riz DP sont toujours à l'avantage du producteur de mil dont la valeur du sac de 100 Kg est passée de 57 Kg de riz en Janvier 2002 à 72 Kg de riz cette année à la même période (Cf graphique 5).

Graphique 5



Produits horticoles

Les prix de l'échalote poursuivent leur fléchissement sur les marchés suivis

A l'instar du mois passé, les prix au consommateur de l'échalote continuent de baisser sur les marchés suivis à cause des nouvelles récoltes. Ces prix passent ainsi de 340 à 225 F/Kg à Bamako Dibida, de 280 à 225 F/Kg à Bamako Médine, de 517 à 313 F/Kg à Kayes Centre, de 317 à 213 F/Kg à Sikasso Centre, de 458 à 400 F/Kg à Ségou Château et de 350 à 250 F/Kg à Mopti Digue. S'agissant des autres produits, les prix ont été assez fluctuants au cours de ce mois.

Au cours du mois de Janvier 2003, les prix au consommateur pratiqués pour l'échalote (le petit oignon) utilisée quotidiennement par les ménagères, ont varié dans une fourchette de 213 F/Kg à Sikasso Centre et 400 F/Kg à Ségou Château. Pour ce qui concerne la pomme de terre premier choix, les prix pratiqués varient de 188 F/Kg à Sikasso Centre à 475 F/Kg à Kayes Centre (Cf tableau 7).

Le bétail et la Viande

Les prix des bovins sont en hausse sur la majorité des marchés suivis par l'OMBEVI

Bovins

Sur les marchés intérieurs, les prix moyens des

boeufs de boucherie sont en hausse sur 7 des 13 marchés suivis. De même, les prix du kilogramme vif du boeuf de boucherie ont augmenté sur le même nombre de marchés suivis (Cf tableau 9). L'augmentation sensible des exportations de bétail pourrait en être une des causes. S'agissant de l'offre et de la demande, elles sont en baisse sur la majorité des marchés contrôlés (Cf tableau 8A). Cependant durant ce mois, le taux de vente moyen sur l'ensemble des marchés suivis a légèrement augmenté en passant de 58 à 58,80% (Cf tableau 8B). Ainsi, la demande a pu absorber plus de la moitié des bovins présentés. Les prix pratiqués pour le boeuf de boucherie ont oscillé dans une fourchette de 70.000 F CFA à Léré et 155.750 F CFA à Sikasso. Quant aux prix du kilogramme-vif du boeuf de boucherie, ils ont fluctué entre 240 F/Kg-vif à Troungoumbé et 481 F/Kg-vif à Bamako- Faladié (Cf tableau 9).

Petits ruminants

Les prix sont en hausse sur 9 des 11 marchés suivis. Ceci dénote une demande qui reste globalement supérieure à l'offre à cause de la propension des commerçants à préparer la tabaski qui s'approche (Cf tableaux 10 et 11). Les prix des ovins mâles adultes ont fluctué entre 17.500 F à San et 33.000 F à Bamako-Abattoir. Pour les caprins mâles adultes, ces prix ont été de 12.000 F à Massigui et 25.000 F à Bamako-Abattoir.

Marché de la viande bovine avec os

Les prix moyens du kilogramme de la viande bovine avec os sont en baisse de 30 F/Kg à Massigui et 200 F/Kg à Léré et en hausse de 50 F/Kg à Nioro , 100 F/Kg à San et 125 F/Kg à Sofara. Il est resté stable sur les autres marchés (Cf tableau 12).

Marché extérieur

Les exportations de bétail ont augmenté ce mois-ci

Les exportations de bétail effectuées ont sensiblement augmenté durant ce mois de janvier 2003. Ainsi les quantités expédiées ont été de :

- 4.044 bovins contre 2.424 têtes en Décembre 2002, soit une hausse de +67%;
- 704 ovins-caprins contre 0 têtes en Décembre 2002, soit une augmentation de +100%(Cf tableau 13).